

Rémarques intéressantes

*sur différentes eaux minérales, qui se trouvent en Lithuanie
& en Courlande, de leurs vertus, & des maladies auxquelles
elles sont propres, dont le tout est annoncé en abrégé
dans l'avertissement ci-joint.*

Un préjugé consacré depuis long-tems, a fait croire aux habitans de nos contrées, que certaines maladies ne peuvent trouver leur guérison, que dans l'usage des eaux minérales étrangères; ils dédaignent celles qui coulent sous leurs pas, sans considérer, qu'elles sont un bénéfice de la nature, que la providence paroît avoir spécialement affecté, à leur constitution, & que chaque contrée, offre presque toujours les remèdes propres aux maladies, qui ne sont engendrées que par les influences de son atmosphère particulière. Ce sont des remarques frappantes, qu'on a faites depuis quelque tems déjà sur plusieurs sources minérales en Lithuanie & en Courlande, mais qui jusqu'à présent sont à peine connües, même des habitans dans le voisinage desquels elles coulent, malgré leur efficacité, prouvée par pratique contre bien des maux, qui doivent leur origine tant au climat qu'à d'autres causes locales du pays. Le desir du soussigné de se rendre utile aux habitans des dites contrées & de concourir aux vües bienfaisantes du Gouvernement, lui imposent le devoir de faire connoître au public ces sources importantes, de démontrer par des raisonnemens & des faits solidement établis leurs propriétés salutaires, & d'en recommander l'usage pour les maladies indiquées dans le cours de ce petit ouvrage, en prouvant par des argumens difficiles a détruire, que les voyages très dispenseuses que l'on fait pour les eaux étrangères, ne sont qu'un préjugé, & ne procurent aux malades d'autre bénéfice que par le changement du climat.

par

Charles de Scheinvogel,

*Conseiller de la Cour Impériale de Russies, Inspecteur Président du Département
de la juridiction médicinale en Courlande, Chevalier de l'Ordre de St. Wladimir,
membre de l'Académie Royale des sciences & des beaux-arts de Prusse,
& Staroste de Sochozin &c.*

Au Lecteur.

Jose espérer que les observations contenues dans cet abrégé sur plusieurs sources minérales qui se trouvent en Lithuanie & en Courlande, seront accueillies avec bienveillance & auront le succès, qu'elles doivent attendre des effets salutaires, dont les qualités n'étant pas assez connues jusqu'à présent, méritent d'être solidement démontrées par principes, & publiées en faveur du bien public. L'heureuse Époque, qui a fait passer glorieusement les dites provinces sous la domination de SA MAJESTÉ L'EMPEREUR de toutes les Russies, & les soins multipliés par le Gouvernement sage dont elles jouissent maintenant pour accroître leur bonheur, sous le regne d'un Monarque qui fait la Gloire & la félicité de notre siècle, fait tout espérer, que parmi tant de bons arrangemens dictés par l'humanité & la bienfaisance, cet objet concernant les sources minérales ci-dessus citées ne sauroit manquer d'y trouver sa place, & d'attirer l'attention du public sur ce bénéfice de la nature, qui administré avec l'intelligence nécessaire, doit procurer de grands biens aux personnes qui se trouvent dans le cas d'en user. C'est ce que je me propose de démontrer dans cet ouvrage, que je tacherai de rendre le plus clair & le plus concis possible, afin de ne point trop captiver l'attention du lecteur, dont je suis très respectueusement

*Mitau, ce 15. de May
l'an 1797.*

*le plus obéissant serviteur
Charles de Scheinvogel.*

*Sommaire des Chapitres
contenue dans cet ouvrage.*

Chapitre premier.

Réflexions sur les eaux minérales en général; observations sur leurs effets; Comment & pourquoi elles doivent être considérées comme un bénéfice de la nature, presque toujours spécial & particulier, à la constitution des habitans, dans les pays desquels elles ont leurs sources; ce qui fait, qu'elles ne peuvent manquer d'être d'une grande efficacité, dans la plupart des maladies causées par le climat, & d'autres influences locales du pays; développement & résultat des réflexions sur différentes autres objets relatifs à la médecine & à l'effet des remèdes les plus simples & les moins conteuses.

Chapitre second.

Rélation sur les eaux minérales, connues sous les noms de sources de Schmordont, & de Swienta Dziura, qui se trouvent en Lithuanie près de Birze, sur un terrain appartenant au Prince Radzivil; leur efficacité reconnue depuis nombre d'années, contre les rhumatismes aigus & chroniques, la goute volante & spécialement contre le scorbut, & toutes les maladies causées par une acreté des humeurs, & du sang soit scorbutique, vénérien, ou autre qui se jette sur les viscères, & sur tant d'autres parties nerveuses & nobles. Les habitans du voisinage, les Courlandois, les Livoniens en usent avec le plus grand succès dans ces maladies; ce sont des faits avérés à la plus grande authenticité, desquels on pourroit en cas de besoin apporter les témoignages de nombre de personnes respectables & accréditées; ces sources sont remarquables par la variété des mines & des ramifications, dont est chargé le terrain qui les environne; on prétend que jusqu'au tems des guerres de Suède on y venoit en foule, offrir des Sacrifices; leurs vertus faisant croire au peuple, qu'elles etoient miraculeuses: en effét des restes de monuments construits dans les rochers, où les eaux de Swienta Dziura ont leurs sources dans un souterrain immense qui

les avoisine, attestent le culte, que les peuples y rendoient en reconnaissance de la salubrité de leurs eaux, tous ces faits seront décrits, autant que possible, en détail dans le cours du Chapitre

Chapitre troisième.

Description de deux sources particulières, à quelques lieues de Grodno près de Przewalka, nommées Druskiniki, terre appartenante à la Couronne: l'eau de ces deux sources très peu éloignées l'une de l'autre, est salée & lymphide, & a l'odeur d'un phlogistique sulphureux, l'eau de l'une est moins salée que celle de l'autre, & approche du gout des eaux de Selz; elle n'est point désagréable à boire; celles de l'autre source sont plus amères, & par conséquent d'un plus mauvais gout, elles ont de même une odeur de soufre; le sel & l'amertume qui dominant plus chez elles, leur donnent beaucoup de similitude avec les eaux de Seidschütz, les eaux de ces deux sources opèrent par différentes voyes excrétoires; cependant les effets des premières sont plus doux, ils se font lentement & insensiblement, sans causer des tranchées ni aucune autre incommodité, c'est ce qu'ont éprouvé plusieurs personnes qui y sont allées par curiosité, & en ont bû en petite quantité; plusieurs expérimens chymiques faits en présence de l'auteur, par Msrs. les Apôthicaire, de la Ville de Grodno & de l'Armée Imp. Russe, ont fait conclure d'après les Principes & les regles de la médecine & de la chymie, que les différentes parties minérales, dont les eaux sont imprégnées, les rendent spécialement propres aux obstructions, aux enflures oedemateuses, scorbutiques & à tant d'autres maladies de cette espèce chroniques & inveterées, occasionées par une humeur visqueuse, acre, glaireuse & bilieuse, qui s'atache aux viscères & à toutes les autres parties nerveuses & nobles. Les personnes dans le cas de faire usage de ces sources, commenceront par les eaux de la première, assez évacuantes, detersives & delayantes, & finiront par celles de la seconde, qui à cause de leur plus grande amertume & des parties ferugineuses ou vitrioliques martiales qu'elles renferment en plus grande abondance, sont plus roboratives pour les nerfs; différence clairement démontrée dans ce Chapitre, qui sera terminé par une relation curieuse, des fréquents voyages, que font quantité de Colombes & de bestiaux à la première de ces Sources, pour boire de ses eaux; nouvelle épreuve de leur salubrité. En effet nos ancêtres ne

nous ont ils pas transmis une infinité de pareilles découvertes, qu'ils devoient à l'instinct de plusieurs animaux, aux quels la nature semble indiquer, parmi tant d'objets relatifs à la santé, ceux, qui lui sont favorables ou préjudiciables?

Chapitre Quatrième.

Des eaux minérales de Courlande dites de Baldonen & Barbern, beaucoup plus connues & accreditées aujourd'hui, qu'elles ont été étudiées & examinées avec soin; en effet elles sont très efficaces & quantité de personnes s'en servent avec succès contre la goute volante, les rhumatismes, le scorbut & plusieurs autres maladies chroniques, différence reconnue en qualité des parties minérales, qui se trouvent entre les eaux de Schmordan & celles-ci, en égard de leur propriété de purifier la masse du sang, elles ont peu d'analogie avec les eaux salées de Druskiniki.

Chapitre cinquième.

Après avoir solidement démontré toutes les sujets ci-dessus cités dans le cours de ces quatre Chapitres, l'auteur désire de faire connoître par des arguments difficiles à détruire, que les voyages très dispendieux, que l'on fait aux eaux dans les pays étrangers, ne sont qu'un préjugé, & ne procurent aux voyageurs malades d'autre bénéfice, que celui de se transporter d'un climat dans un autre, mutation qui ne convient quelque fois qu'aux certaines maladies de nerfs.
